

Christ Roi

Cathédrale - 25 novembre 2018

Le Christ est Roi de l'Univers. Voilà une affirmation politique forte qui indique que tous les pouvoirs, quels qu'ils soient, doivent être ordonnés à la volonté de Dieu qui se manifeste dans le Christ. Pour autant, cette affirmation n'est pas d'abord une déclaration temporelle, même si la foi du Christ a des conséquences concrètes dans notre vie sociale, économique et politique ; la doctrine sociale de l'Eglise en est une manifestation claire. Mais affirmer que le Christ est Roi de l'univers, c'est confesser que nous l'avons choisi comme maître de nos existences : nous voulons choisir de mener notre vie sous la conduite de Jésus.

Le Christ est roi parce qu'il est venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Et nous menons notre vie sous la conduite de Jésus lorsque nous écoutons sa voix. Cette vérité à laquelle nous appartenons nous entraîne à reconnaître que nous ne sommes pas notre propre origine et que notre vie a un sens. Le Christ, notre roi, nous entraîne à sa suite à vivre dans la gratitude à l'égard de Celui qui nous a donné la vie et qui nous donne son amour ; il nous appelle à marcher derrière lui vers Celui qui veut nous donner part à sa vie. Dieu est à l'origine et au terme de notre existence ; et notre vie consiste à engager notre liberté dans une attitude de confiance et d'obéissance envers celui qui veut faire alliance avec nous.

Comme chrétien, nous voulons accueillir le Règne de Dieu dans notre vie et dans notre monde. Et comme au début de la prédication évangélique, nous avons à entendre cet appel de Jésus : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1,15). Parce que le Règne du Christ dans nos vies suppose une certaine disponibilité et entraîne nécessairement des changements. Je voudrais attirer votre attention sur plusieurs conséquences possibles qui me paraissent incontournables.

1 – Confesser que le Christ est roi de l'univers, c'est prendre le temps de l'écouter pour discerner sa volonté dans la conduite de notre vie. Sans prendre ce temps-là, notre vie chrétienne sera un engagement mondain parmi d'autres. La prière personnelle, la lecture quotidienne de l'Évangile, le partage fraternel à partir de la Parole de Dieu, l'attention aux personnes et aux situations que nous rencontrons, nous aident à vivre cette écoute de Jésus pour mener notre vie sous sa conduite.

2 – Confesser que le Christ est roi de l'univers, c'est choisir de se laisser toucher par les pauvres et les personnes qui souffrent. L'attention aux autres n'est pas une option facultative pour un chrétien. Pour autant, la générosité ne suffit pas. Nos engagements, s'ils sont vécus dans l'amour, supposent des compétences et des charismes. Il faut donc consentir à repérer ce qui nous convient le mieux et accepter d'être formé pour mieux servir ceux qui peuvent avoir besoin de notre aide et de notre présence. Quel que soit notre service, il doit être l'expression de notre volonté de mener notre vie sous la conduite de Jésus.

3 – Confesser que le Christ est roi de l'univers, c'est se laisser interpeler par le grand besoin de fraternité évangélique dans nos relations entre chrétiens, au sein même de notre diocèse et de notre paroisse. Il est normal d'avoir des divergences ou des remarques à nous faire les uns aux autres et il faut les faire. Mais, il est nécessaire que cela soit vécu dans la charité, tant dans la manière de dire les choses que dans la réception. La charité dont nous devons être signes et témoins, au nom du Christ, n'est pas facultative entre nous. Et nous n'oublions pas que la Charité n'est pas d'abord une vertu morale, mais une vertu théologique, c'est-à-dire un don de Dieu qui nous met en connexion directe avec ce qu'il est et ce qu'il veut.

Enfin, avec l'aide de l'Esprit-Saint, en menant notre vie sous sa conduite par l'écoute de sa Parole, par le service des autres et par des relations de charité entre nous, le Christ nous entraîne à sa table ; il nous mène à l'Autel où il nous donne d'avoir part à sa vie donnée par amour. Il est le Roi qui nous donne de vivre dans son Royaume aujourd'hui et pour toujours.

Amen.

Abbé François GOURDON, curé.